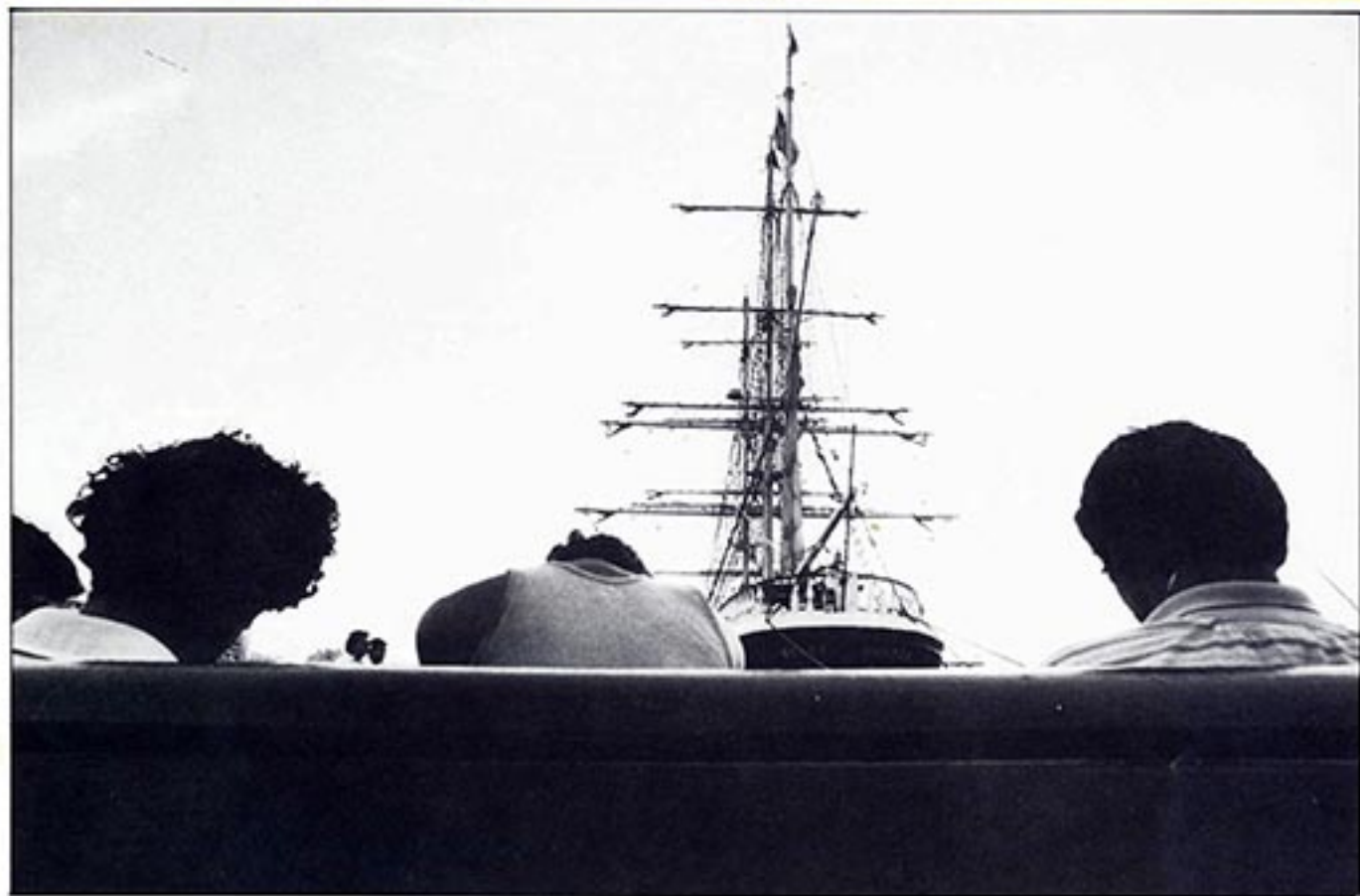


SERGE ASSIER

photographe

3.140 M² SUR LE VIEUX PORT

Projection géante sur les voiles de l'Amadeus,
Quai des Belges, le mercredi 24 juin à 21 h.,
sur une musique originale de Jacques Diennet du G.M.E.M.



Exposition des 56 photographies du 24 juin au 30 septembre 1987
au Musée d'Histoire de Marseille

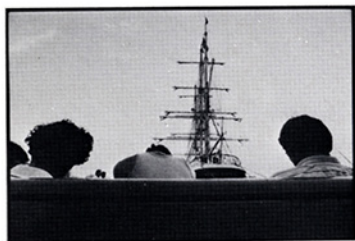
Centre Bourse entrée galerie marchande et Jardin des vestiges
10h. à 19h. du mardi au samedi inclus

Crédit Mutuel

Le bon côté de la Banque



*Musée d'Histoire
de Marseille*



Exposition

24 juin - 30 septembre
1987

« 3140 m² sur le Vieux-Port »

Photographies de Serge Assier

Monsieur Robert P. Vigouroux

Maire de Marseille

vous prie de bien vouloir assister
à l'inauguration de l'exposition

3140 m²
SUR LE VIEUX-PORT

Photographies de
Serge Assier

le mercredi 24 juin 1987
à 18 h 30

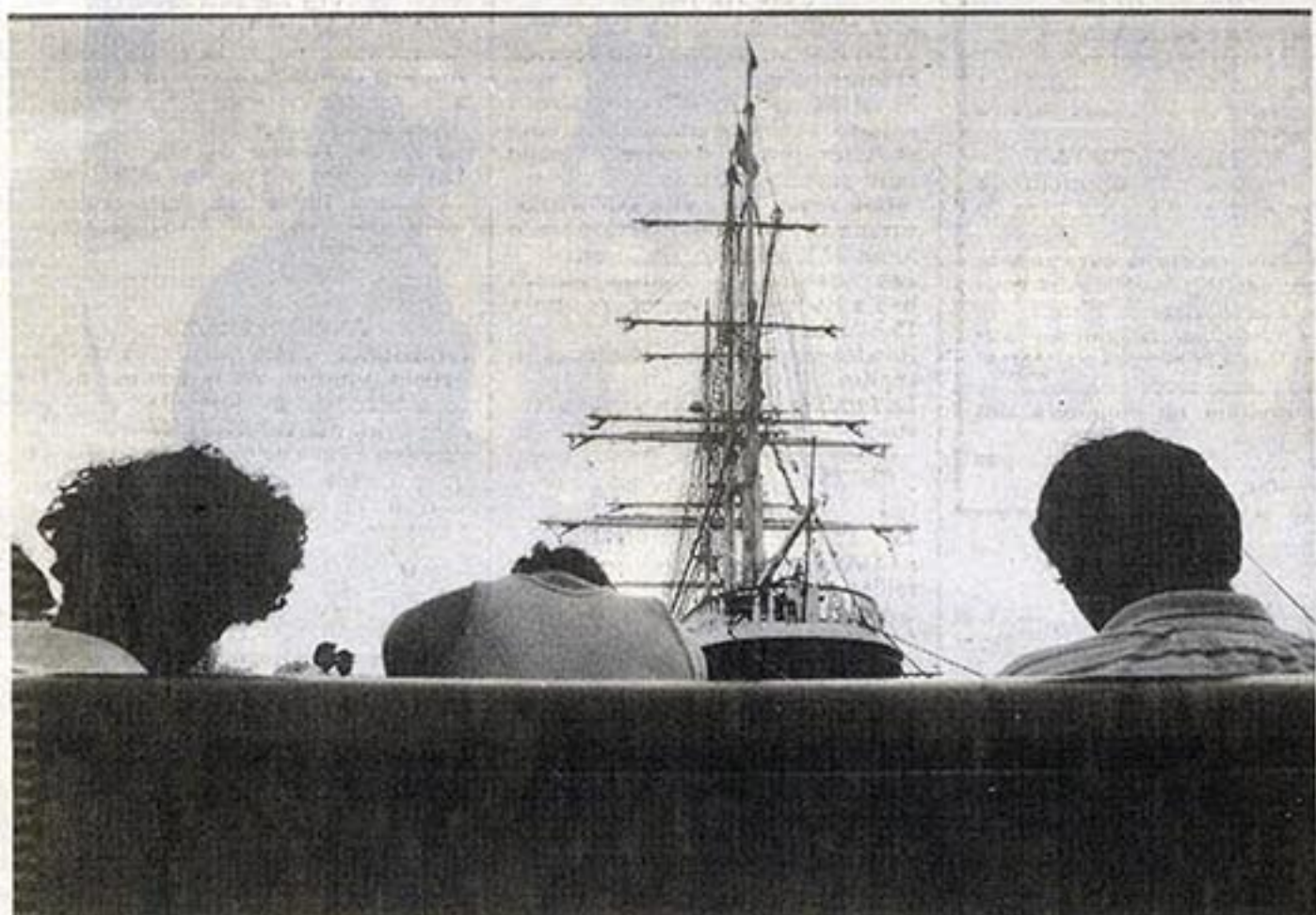
Musée d'Histoire de Marseille

Centre Bourse - 13001 Marseille

Tél. : 91.90.42.22.

Fermé dimanche et lundi

Ouvert de 10 h à 19 h



Demain soir à Marseille

SERGE ASSIER ET "3.140 M2 SUR LE VIEUX PORT"

Ecran géant sur l'"Amadéus", musique originale et sono pour les nouvelles photos de notre collaborateur

Les lecteurs du *Provençal* connaissent bien le nom de Serge Assier. Ils le retrouvent depuis des années sous des photos, souvent exclusives, toujours originales et allant au-delà de la simple et banale illustration de l'actualité.

S'il n'a pas d'atomes crochus avec la photographie sportive, Serge Assier reste un cascadeur du fait divers et un marathonnier du *show business* formé à la rude école des *paparazzi* cannois.

Mais l'artisan autodidacte rêvait d'autre chose. C'est à lui-même qu'il lance son nouveau défi : faire irruption dans le petit monde des photographes d'art.

Le projet fit sourire. C'était oublier que le farfêlu dissimule une obstination à toute épreuve. Quand Serge Assier veut quelque chose, les plus hautes montagnes se trouvent aussitôt réduites aux dimensions d'une misérable colline... D'une rencontre, qui mériterait un livre, avec René Char naîtront, outre une formidable amitié, deux expositions: l'une préfacée par le poète; l'autre, *Huit sollicitations et un chant*, sur le dialogue photographie-poésie. Des Rencontres d'Arles à la Biennale de l'image de

Nancy, en passant par Lyon, Marseille, Rouen ou Mougins, le travail du photographe trouve invariablement un accueil favorable.

Et demain soir, Serge proposera aux Marseillais de découvrir les 54 photos de sa nouvelle et troisième exposition: *3.140 m2 sur le Vieux Port*.

Ecran géant sur l'"Amadéus"

"En me promenant un jour sur le port, je suis tombé sur la plaque qui commémore l'arrivée des Phocéens. Cela m'a fait penser à toutes les civilisations qui ont débarqué là, au gigantesque creuset qu'est devenue Marseille. Alors, j'ai voulu voir vivre ce quai - des Belges - symbole de toutes les arrivées et de tous les départs..."

Grâce au service du cadastre, Serge Assier connaît la superficie exacte du trottoir du quai: 3.140 m2. Le chiffre lui donne le titre générique de l'exposition à venir.

"Et, pendant deux ans, je suis venu et revenu sur ce bout de trottoir, avec l'espoir de fixer sur la

pellicule le portrait de la perpétuelle fondation de ma ville, où le passé ne cesse de rattraper le présent. J'ai ainsi accumulé 500 photos, noir et blanc. J'en ai conservé 54, qui font l'objet de l'expo qu'accueille le Musée d'histoire de Marseille du 24 juin au 30 septembre. C'était déjà bien, mais on pouvait faire mieux... J'ai donc envisagé de faire sortir l'expo, de faire descendre les images de leurs cadres. J'ai donc fait des reproductions des photos sur diapositives."

Comment les mettre en scène? "Qui dit port, dit bateau. J'ai loué l'*Amadéus* qui sera amené à une dizaine de mètres du quai des Belges, mercredi, parallèlement. Un écran géant sera tendu entre les deux mâts. Grâce aux projecteurs au xénon de la Chambre de commerce et d'industrie, les photos seront présentées idéalement. Une importante sonorisation permettra en outre de diffuser la musique spécialement composée aux synthétiseurs par Jacques Diennet, du Groupe de musique expérimentale de Marseille. Tous les gens qui ont collaboré à ce spectacle sont marseillais, j'y tenais absolument. C'est une première ici, mais sans l'aide du Crédit Mutuel, de la Caisse d'épargne, de l'Office municipal de la culture et de l'Office du tourisme, il aurait été impossible de mettre cette organisation sur pied. Tout le monde sera payé, j'y tenais aussi. Sauf moi, mais c'est ma fête..."

Pour qu'elle soit réussie, on n'attend plus que le public sur le Vieux Port, demain soir, à 21 h. L'accès en sera naturellement gratuit.

J.-M.G.

DEPUIS 1760

dragées Dromel Aîné

PRIX INCHANGES DEPUIS 1 AN

DRAGÉES

"AMANDE" 45^f le kilo
"AVOLA" 69^f le kilo

Nos spécialistes créeront votre corbeille sur mesure à votre goût.

6, rue de Rome, Marseille

OUVERT LE LUNDI APRES-MIDI DE 14 H 30 A 19 H

Ce soir

SERGE ASSIER ET "3.140 M2 SUR LE VIEUX PORT"

*Ecran géant sur l'"Amadéus",
musique originale et sono pour les
nouvelles photos de notre collaborateur.*



Serge, marathonnier de la photo, a regardé vivre le quai des Belges, symbole de toutes les arrivées et de tous les départs.

Les lecteurs du *Provençal* connaissent bien le nom de Serge Assier. Ils le retrouvent depuis des années sous des photos, souvent exclusives, toujours originales et allant au-delà de la simple et banale illustration de l'actualité.

S'il n'a pas d'atomes crochus avec la photographie sportive, Serge Assier reste un cascadeur du fait divers et un marathonnier du *show business* formé à la rude école des *paparazzi* cannois.

Mais l'artisan autodidacte rêvait d'autre chose. C'est à lui-même qu'il lance son nouveau défi : faire irruption dans le petit monde des photographes d'art.

Le projet fit sourire. C'était oublier que le farfelu dissimule une obstination à toute épreuve. Quand Serge Assier veut quelque chose, les plus hautes montagnes se trouvent aussitôt réduites aux dimensions d'une misérable colline... D'une rencontre, qui mériterait un livre, avec René Char naîtront, outre une formidable amitié, deux expositions : l'une préfacée par le poète; l'autre, *Huit sollicitations et un chant*, sur le dialogue photographie-poésie. Des Rencontres d'Arles à la Biennale de l'image de Nancy, en passant par Lyon, Marseille, Rouen ou Mougins, le travail du photographe trouve invariablement un accueil favorable.

Et ce soir, Serge proposera aux Marseillais de découvrir les 54 photos de sa nouvelle et troisième exposition : *3.140 m2 sur le Vieux Port*.

Ecran géant sur l'"Amadéus"

"En me promenant un jour sur le port, je suis tombé sur la plaque qui commémore l'arrivée des Phocéens. Cela m'a fait penser à toutes les civilisations qui ont débarqué là, au gigantesque creuset qu'est devenue Marseille. Alors, j'ai voulu voir vivre ce quai - des Belges -

symbole de toutes les arrivées et de tous les départs..."

Grâce au service du cadastre, Serge Assier connaît la superficie exacte du trottoir du quai : 3.140 m2. Le chiffre lui donne le titre générique de l'exposition à venir.

"Et, pendant deux ans, je suis venu et revenu sur ce bout de trottoir, avec l'espoir de fixer sur la pellicule le portrait de la perpétuelle fondation de ma ville, où le passé ne cesse de rattraper le présent. J'ai ainsi accumulé 500 photos, noir et blanc. J'en ai conservé 54, qui font l'objet de l'expo qu'accueille le Musée d'histoire de Marseille du 24 juin au 30 septembre. C'était déjà bien, mais on pouvait faire mieux... J'ai donc envisagé de faire sortir l'expo, de faire descendre les images de leurs cadres. J'ai donc fait des reproductions des photos sur diapositives."

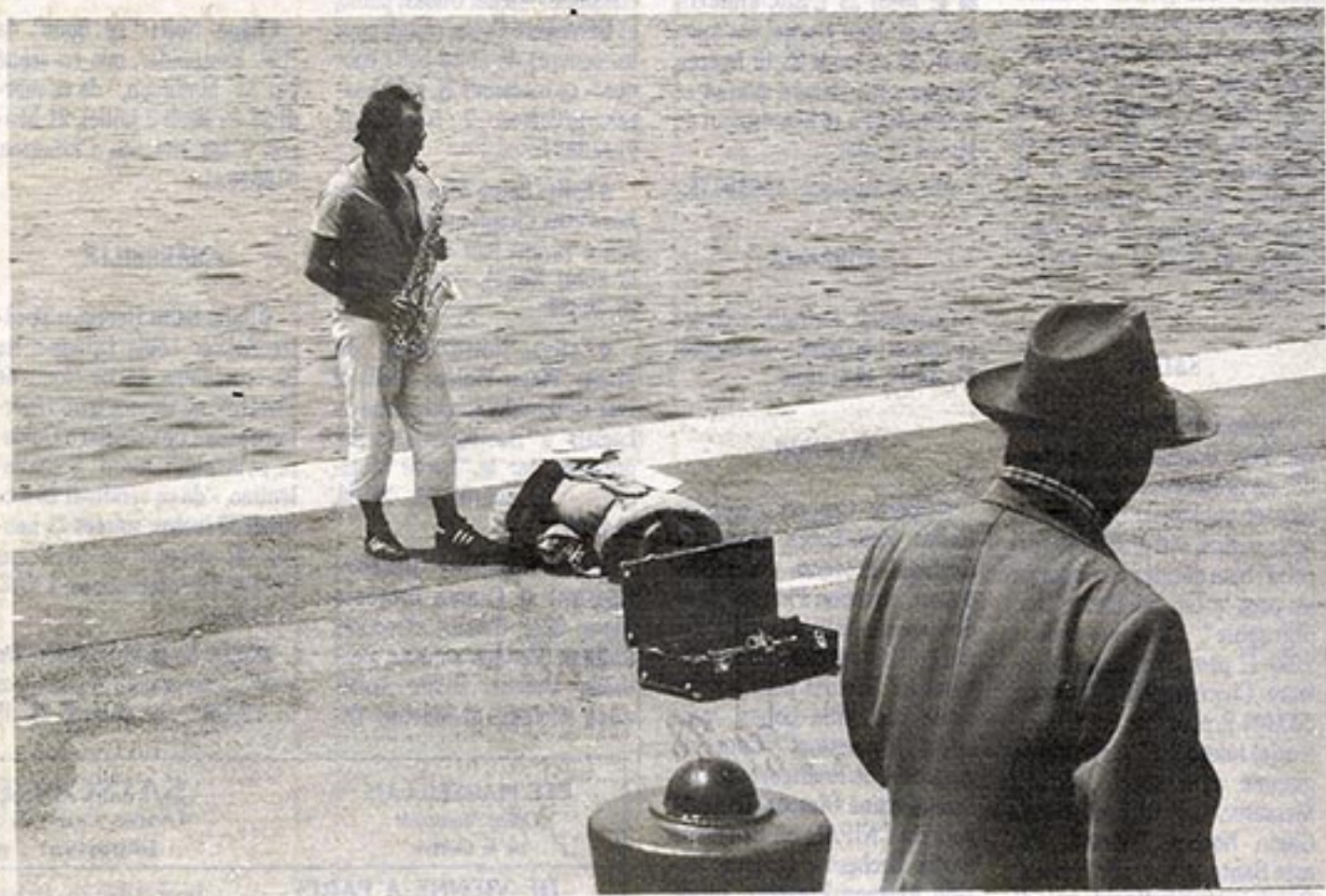
Comment les mettre en scène ? *"Qui dit port, dit bateau. J'ai loué l'Amadéus, qui sera amené à une dizaine de mètres du quai des Belges, mercredi, parallèlement. Un écran géant sera tendu entre les deux mâts. Grâce aux projecteurs au xénon de la Chambre de commerce et d'industrie, les photos seront présentées idéalement. Une importante sonorisation permettra en outre de diffuser la musique spécialement composée aux synthétiseurs par Jacques Diennet, du Groupe de musique expérimentale de Marseille. Tous les gens qui ont collaboré à ce spectacle sont marseillais, j'y tenais absolument. C'est une première ici, mais sans l'aide du Crédit Mutuel, de la Caisse d'épargne, de l'Office municipal de la culture et de l'Office du tourisme, il aurait été impossible de mettre cette organisation sur pied. Tout le monde sera payé, j'y tenais aussi. Sauf moi, mais c'est ma fête..."*

Pour qu'elle soit réussie, on n'attend plus que le public sur le Vieux Port, ce soir, à 21 h. L'accès en sera naturellement gratuit.

J.-M.G.

3.140 M² sur le Vieux-Port

56 PHOTOS DE SERGE ASSIER



Pour avoir toujours l'œil collé au viseur, Serge Assier a fini par ouvrir... l'œil sur 50 centimètres carrés: la plaque de bronze qui indique qu'il y a longtemps, bien longtemps, 2.687 ans pour être précis, des marins grecs, venant de Phocée, abordèrent sur cette rive; ils étaient d'Asie Mineure, ils préférèrent cette anse, ils y fondèrent une cité.

A notre confrère du "Provençal", il ne fallut pas moins de deux années pour croquer sur le vif, en tranches, l'antique Massalia. Pas celle des livres, pas celle des romans, non celle de tous les jours, où les enfants s'aiment, à lèvres-que-veux-tu, sur la bouche... du métro, lequel, c'est normal, se jette dans la mer. Où, aussi, les badauds ont les yeux mi-clos tant leurs rêves sont lourds, de l'autre côté de la passe. Où, encore, il en est qui dorment debout, de peur, en se réveillant, de ne plus voir la mer.

Bien qu'ayant couché dans un champ de coquelicots René Char, Assier ne savait pas qu'il était poète. Alors, tout prosaïquement, il a demandé aux employés municipaux du service du cadastre de mesurer, très exactement, le quai des Belges: 3.140 mètres carrés, répondirent-ils, précis comme des petits suisses.

Aujourd'hui, 56 photographies racontent sur les très officielles cimaises du musée d'Histoire de Marseille, l'histoire de Marseille racontée par Serge Assier: des voiles qui ne claquent plus dans le port, un Vieux Port qui, lui, claque et claquera toujours à l'appel de la Méditerranée.

Mais aujourd'hui (et plus particulièrement ce mercredi 24 juin, à 21 heures), c'est le Lacydon tout entier qui va éclater grâce à la projection géante, sur les voiles de "l'Amadeus", des photographies de Serge Assier, Jacques Diennet, l'homme-orchestre du G.M.E.M. ayant spécialement "écrit" une bande son.

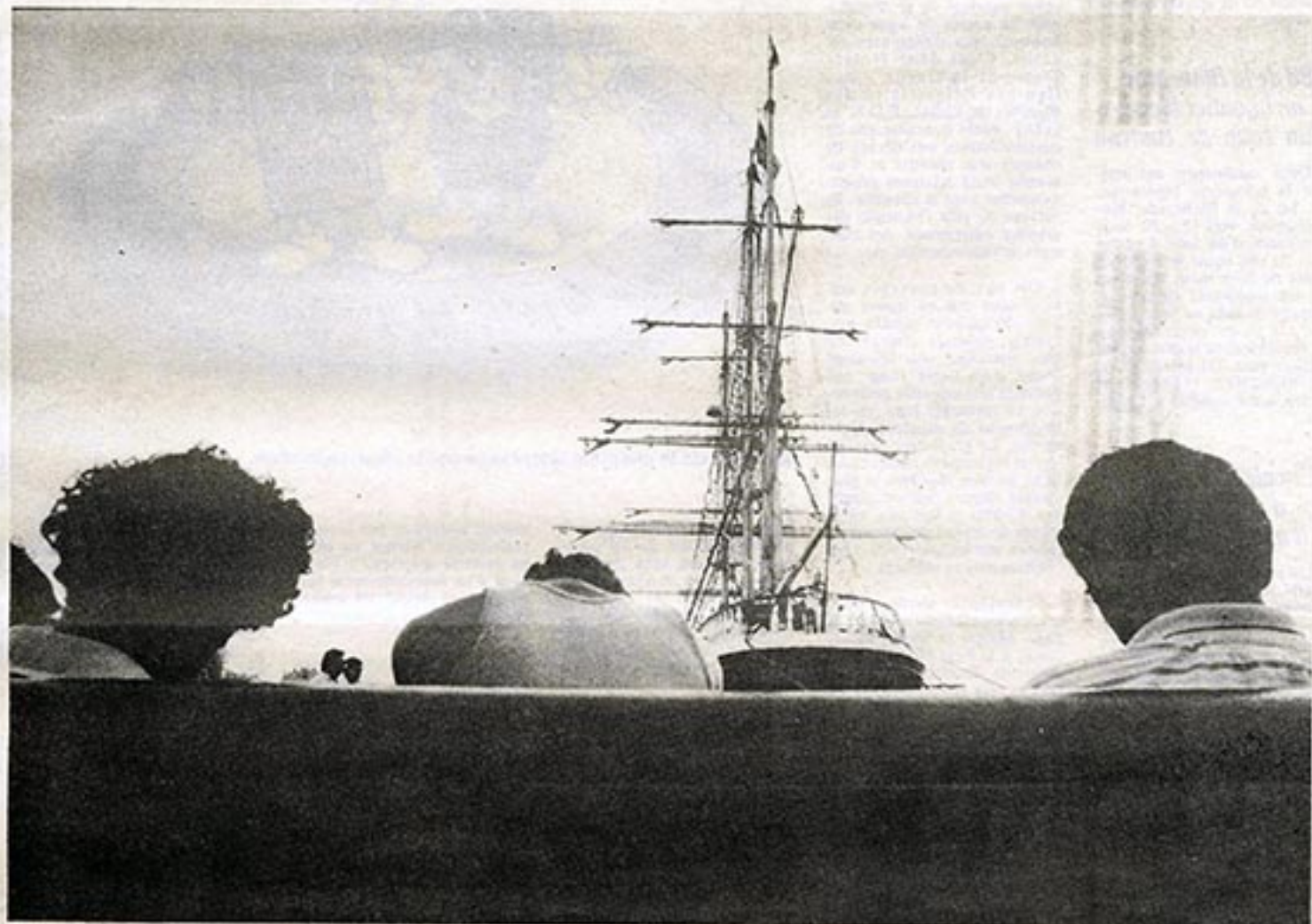
Un "Son et Lumières" de plus? Beaucoup... plus et beaucoup mieux: en scope, le cri d'amour d'un Marseillais à la ville-mère.

"3.140 M2 sur le Vieux Port", 56 photographies de Serge Assier, au musée d'Histoire de Marseille, entrée par le centre Bourse ou par le jardin des Vestiges, de 10 à 19 heures, sauf le dimanche, jusqu'au 30 septembre; ce mercredi 24, à 21 heures, projections géantes sur les voiles de l'Amadeus, ancré quai des Belges, musique de Jacques Diennet.

LA PHOTO PREND LES VOILES

3 140 m² sur le Vieux-Port

Serge Assier inaugure son expo par un exploit : projeter une photo sur les voiles de "l'Amadéus".



C'est un pari un peu fou que va tenter de réaliser, notre confrère Serge Assier. Ce mercredi, à 21 heures, il va projeter sur le Vieux-Port, une photographie de 3 140 m². Les voiles de "l'Amadéus" serviront d'écran, alors que sur le quai des Belges, l'orchestre du G.M.E.M. interprétera une musique originale de Jacques Diennet.

Ce spectacle est le résultat de deux ans de travail, et de l'expression de l'amour d'un artiste pour Marseille. "Je

voulais saisir l'image de ce monde en réduction, de ce qu'il y a de l'univers", dit Serge Assier, et il ajoute : "Je voulais photographier, cette vie que l'on néglige souvent, parce qu'elle est proche de vous. Je voulais aussi rendre hommage à Marseille, qui m'a accueilli, il y a vingt-cinq ans. Autour de la plaque des marins grecs, j'ai tenté de faire le portrait de la perpétuelle fondation de la ville."

Cette manifestation trouvera sa prolongation, dans une exposition au musée de l'Histoire de Marseille (1), qui accroche cinquante-six photographies de cet authentique artiste, qui a pour ami, René Char, et qui entre deux photos de reportage, réalise des œuvres dignes des plus grands noms de sa profession, parce qu'il sait que le fait photographique est l'expression d'une esthétique, pareille au fait pic-

tural.

L'image qu'il saisit dans son objectif, est le fruit d'une démarche intellectuelle, qui dépasse de loin la simple habileté, pour atteindre l'art, et devenir l'interprétation d'une réalité, soumise au talent d'un œil qui saisit ce qui échappe au simple mortel.

Reconnu par ses pairs, exposé dans la plupart des pays d'Europe, Serge Assier nous force à accepter, comme une

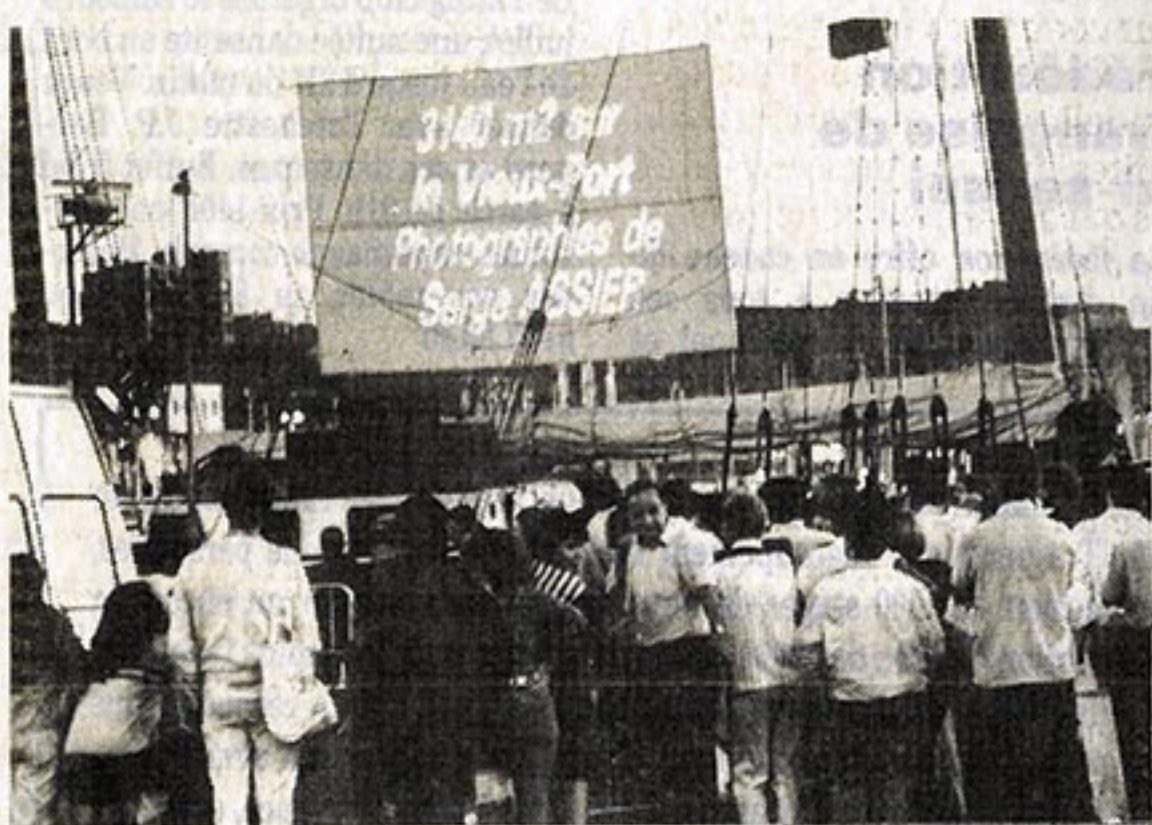
vérité, une fiction qu'il imagine à partir du réel. A l'exemple de cette photographie sur les eaux du Vieux-Port, qui, le temps d'une soirée, va être le miroir d'une longue histoire de vingt-six siècles, et un hommage à ce peuple marseillais trop souvent caricaturé.

Pierre SIGNORET.

(1). L'exposition au musée de l'Histoire sera ouverte du 24 juin au 30 septembre.

3.140 mètres carrés sur le Vieux Port

LE QUAI EN SON MIROIR



Marseille, sans rougir, regarde vivre le quai des Belges, sur une voile de l'« Amadeus ».

Lorsqu'un photographe consacre aux 3.140 mètres carrés du quai des Belges une expo visible au musée d'Histoire et un livre, comment peut-il aller plus loin? Simple: en organisant une projection géante sur un grand écran tendu entre les mâts d'un voilier amarré dans le Vieux Port.

Ainsi Serge Assier a-t-il bouclé sa boucle photographique, l'autre soir. Il a restitué au quai les images qu'il lui avait dérobées, au cours de deux ans de travail, sur ce trottoir de tous les départs et de toutes les arrivées. Il les a aussi restituées aux Marseillais en les invitant à s'asseoir sur ce quai des Belges où il ne font habituellement que passer. Là, ils ont pu découvrir le portrait éclaté de ces 3.140 mètres carrés de quai. Un puzzle de clichés qu'ils ont pu recomposer à leur guise, en écoutant la musique composée pour l'occasion par Jacques Diennet, du groupe de musique expérimentale de Marseille.

Devenus spectateurs sur ce quai où ils sont le plus souvent acteurs, ils se sont surpris à découvrir un décor exotique, derrière les gestes du quotidien.

Serge Assier s'est battu pour que cette soirée existe. Il a

réussi à transmettre sa foi à différents partenaires publics et privés. Il s'est affairé sur le quai des Belges, comme les portefaix d'antan, hurlant contre les poteaux qui s'écroulaient, guettant anxieusement l'arrivée de l'Amadéus, le navire amiral du Cpma, préparant sa projection, comme on décharge une cargaison. Une cargaison qu'il portait en lui depuis son arrivée à Marseille.

Sans doute pouvait-on rêver d'un écran plus grand, de voiles immenses accueillant ces images, de textes dits par des récitants. Bref, d'une mise en scène plus élaborée. Mais l'essentiel est que cette première soirée photographique sur le Vieux Port ait eu lieu. Serge Assier a joué les pionniers sur le quai des fondateurs de la ville. Avec lui, le quai s'est regardé vivre, le temps d'une soirée. Marseille a pu, sans rougir, se découvrir en son miroir.

Ph.L.

L'exposition 3.140 mètres carrés sur le Vieux Port est visible au musée d'Histoire du Centre Bourse, jusqu'au 30 septembre (des mardis aux samedis de 10 à 19 heures). Le livre édité par L'Est Républicain et la Caisse d'Epargne, est disponible en librairie.

Assier sur fond de nuit

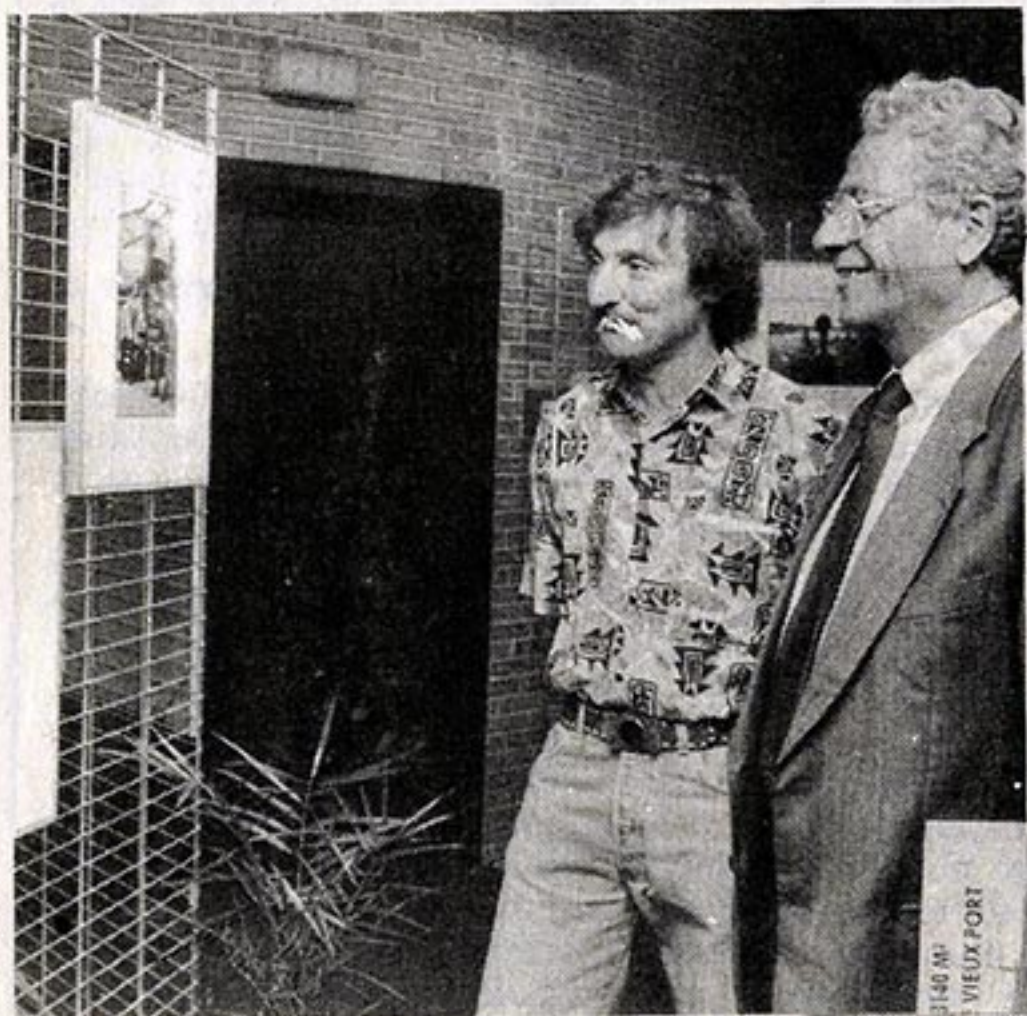
Le Vieux Port de toutes les illusions, de tous les sortilèges, celui des rêves fous, sans poissons ni jurons, avec tendresse et poésie, sur fond de nuit, c'est le Vieux Port de Serge Assier, qui manie l'objectif comme la langue, droit au cœur et qui bouscule l'étiquette, avec un enthousiasme communicatif. C'est le Vieux Port de tous les artifices, du Vieux Marseille et du Tout Marseille, même regard porté sur ce carré de toile dressé entre ciel et vent?

Serge Assier projette sa vision dans l'espace,

comme un astronaute du virtuel. Toutes voiles dehors, il fait flotter ses images, et les fait danser sur une musique synthétique, celle de Jacques Diennet, du Groupe de Musique expérimentale de Marseille. Elles s'envolent, vers d'autres cieux et vont nicher dans les îles, comme de grands oiseaux de mer.

LC

Les 54 photos sont exposés jusqu'au 30 septembre au Musée d'Histoire de Marseille au centre Bourse du mardi au samedi de 10h à 19h.



● M. Vigouroux apprécie les œuvres de notre confrère photographe Serge Assier. (Ph. « Le Soir »)

Coup d'oeil

SERGE ASSIER ARPENTEUR DU VIEUX-PORT

*Ses photographies sur les scènes de vie
du Quai des Belges réunies dans un album*



Il ne faut pas se fier à son allure d'homme pressé et tellement affairé qu'il en devient distant. Serge Assier est doué d'une sensibilité que sa curiosité tous azimuts ne laisse jamais en panne. Ses passions, ses tendresses, ses coups de coeur sont *instantanément* exprimés par le geste du photographe: clic, clac et l'image est imprimée sur la pellicule avant d'être mémorisée dans les archives.

C'est de ses archives, de la masse des photographies réalisées, deux années durant, sur les 3.140 mètres carrés du Vieux-Port, et notamment sur le Quai des Belges, que Serge Assier a tiré les illustrations de son album édité par "L'Est Républicain".

Scènes d'une vie laborieuse,

nonchalante, insouciant, pittoresque, touristique. Le regard est tour à tour tendre, espiègle, émouvant, frivole, malicieux. L'appareil en bandoulière, l'oeil aux aguets, Assier arpente le Vieux-Port à l'affût de l'image inédite. Quand les gaules de deux pêcheurs s'entrecroisent, l'image devient surréaliste et poétique la vision d'un couple se profilant dans une flaque d'eau. L'artiste joue sur les lignes, les contrastes, les perspectives.

Chaque cliché est un reportage. Serge Assier intègre la loi de proximité à sa conception de la photographie, et son "Vieux-Port" recèle sa part de rêve. Le nôtre. Le sien même.

G. Ch

LE VIEUX PORT DE SERGE ASSIER

OFFICE DE TOURISME

opérations Hôtels



Ceux qui n'auront pas pu voir au Musée d'Histoire de Marseille (Centre Bourse, jusqu'à la fin septembre) la splendide exposition de photographies de notre ami Serge Assier: **3140m2 sur le Vieux-Port** peuvent désormais l'avoir à domicile grâce à l'album publié par les Editions L'Est Républicain avec le concours de la Caisse d'Epargne Ecureuil des Bouches du Rhône. Pour 70f (c'est peu pour un ouvrage de cette qualité) vous aurez sous les yeux l'intégralité des cinquante-six clichés réalisés durant deux années de "planque" par

Serge Assier en embuscade sur ce quai par lequel depuis 26 siècles passe toute l'existence de la cité. Serge a traqué la vie qui va. Celle de tous les jours avec ses petits drames et ses comédies légères. La vie des quidams qui peuplent le quai des Belges, des habitués et des gens de passage. Des photos intelligentes. De celles qui appellent le commentaire cher à Dauquier: *"quand l'image est bonne, la légende est superflue."*

J.C

3140m2 sur le Vieux-Port par Serge Assier (Edition L'Est Républicain)

SERGE ASSIER

Photographie

3 140 M2 SUR LE VIEUX-PORT

Projection sur la façade de la Maison des Jeunes et de la Culture
boulevard des Lices, les 6, 7 et 8 juillet 1990 à minuit
Musique originale de Jacques Diennet, du G.M.E.M.



Exposition des 54 photographies du 1^{er} au 31 juillet 1990
Maison des Jeunes et de la Culture, boulevard des Lices

ARLES (FRANCE)

ARLES
JEUNES

CONSEIL
GENERAL
DES BOCCHES-DU-RHÔNE

ODC
des Bouches-du-Rhône
OFFICE DÉPARTEMENTAL DE LA CULTURE
11 rue Louis Armand - 13001 ARLES - Tél. 04 91 81 81 81

AVEC
LA PARTICIPATION
ILFORD
TRACES
MAXIGRAPHIE PB

3.140 m² sur le Vieux-Port

”I CI, vers l'an 600 avant J.-C., des marins grecs ont abordé venant de Phocée, cité grecque d'Asie Mineure. Ils fondèrent Marseille d'où rayonna en Occident, la civilisation”.

Un jour où je me promenais sur le Vieux-Port, je me suis arrêté devant la plaque de bronze du quai des Belges où on peut lire ces mots. J'ai pensé à toutes les civilisations qui ont débarqué en ce lieu, au gigantesque creuset qu'était devenue cette ville. Alors j'ai voulu voir vivre ce quai, symbole de toutes les arrivées et de tous les départs.

Durant deux ans, j'ai travaillé sur ces "3.140 mètres carrés sur le Vieux-Port" — j'ai pris soin de faire mesurer le quai des Belges par le service municipal du cadastre avant de titrer ainsi mon exposition —, y venant durant mes moments de repos et de déprime. Je voulais saisir l'image de ce monde en réduction, de ce quai de l'univers. Je désirais photographier cette vie que l'on néglige souvent parce qu'elle est toute proche de vous.

Je voulais aussi rendre un hommage à Marseille qui m'a reçu il y a 24 ans. Rendre hommage à son Vieux-Port qui est plein de grâce et de lumière, où les mouettes et les crieurs composent chaque jour une nouvelle bande sonore, où toutes les communautés sont représentées. Avec leur vie, leurs religions, leurs coutumes, leurs rêves de départ pour le large et les grands voyages.

Autour de la plaque des marins grecs, j'ai tenté de faire le portrait de la perpétuelle fondation de ma ville.

J'ai travaillé de deux manières : la scène de rue classique et le graphisme avec un regard plus profond. J'ai mêlé les deux pour ces "3.140 mètres carrés sur le Vieux-Port", melting-pot original de nouvelle photographie et de photo plus classique. Comme Marseille où le passé ne cesse de rattraper le présent.

Serge ASSIER.



SERGE ASSIER

INVITATION

Le Président et les membres de la Maison des Jeunes d'Arles

vous prient de bien vouloir honorer de votre présence
le vernissage de l'Exposition

SERGE ASSIER

Photographie

3 140 M2 SUR LE VIEUX-PORT

le vendredi 6 juillet 1990 à 19 h 30

Maison des Jeunes - Boulevard des Lices -Arles

marseille

ISSN 0995-8702

Les Marseillais



N°159

Le paradoxe du Marseillais



Être marseillais

constitue à la fois un privilège et un obstacle. Cette antinomie se retrouve dans l'esprit, dans le comportement, et la relation avec l'autre. Parce que, comme tous les peuples de la Méditerranée, nous avons une inclination pour le contraste. Vous dites oui, nous disons non, et inversement. Est-ce à dire que le Marseillais est futile et perversément contradictoire ? Rien n'est plus inexact. Marcel Pagnol l'a bien compris, qui a parfaitement saisi l'apparence trompeuse de notre dualité. Le grand homme savait lire derrière les visages, entendre derrière les mots, lire entre "nos lignes".



De tous les peuples de France, le Marseillais est assurément le plus déroutant. Mais d'abord, est-il vraiment français ? Question embarrassante et déroutante. Mais question cruciale. Français, bien sûr que nous le sommes. Mais plus de cœur que par attitude et mentalité. Nous sommes français parce que l'histoire nous l'a imposé et que nous en avons été flattés. Nous le sommes par la culture nationale, mais nous demeurons marseillais par l'émotion. Car, dans le même temps, et à la faveur des rencontres avec nos "frères" venus d'ailleurs, nous avons très vite perçu la différence délimitée par nos proches et après collines. Essentiellement parce que les autres nous l'ont fait, nous la font encore sentir. Nous en avons souffert longtemps. Aujourd'hui où tout va très vite, où chacun est, au même instant, au courant des grands événements du monde, les Marseillais savent que cette altérité fait leur qualité intrinsèque et que "être à part" n'est plus une tare, mais une sorte de fierté. La reconnaissance d'une identité particulière.



Ville grecque

Marseille a toujours été ville grecque. Ce fut et cela reste, au moins dans son inconscient, son orgueil légitime. Quand la Provence fut romaine, Marseille resta grecque. Son "patois" est encore émaillé de traces descendues de l'Olympe. Et quand le Royaume de l'Olivier s'aboucha au Royaume du Lys, elle resta Marseille.

Mais revenons au temps présent. Le Marseillais vit comme tous ceux des pays industrialisés. La modernité et les nouvelles technologies n'ont aucun secret pour lui. Et pourtant... Pourtant, il reste cantonné, au moins dans sa tête, dans sa cuvette géographique qui, depuis toujours, l'oblige à porter ses regards vers la mer, son passé, son présent, son avenir. Vers ces peuples étrangers qui sont venus enrichir la cité et la parer des charmes les plus bigarrés. Grecs, Italiens, Arméniens, Espagnols, Arabes, Juifs, il n'y a dans cette ville que des Marseillais à part entière. Qui, souvent, se sont d'abord affrontés. Pas toujours avec tendresse. Mais qui aujourd'hui, revendiquent haut et fort leur "nationalité" marseillaise, c'est-à-dire ce sentiment indélébile d'appartenir à la même communauté, de détenir les mêmes droits et d'être soumis aux mêmes devoirs.



Et si nous avons le goût des faux-semblants, c'est encore pour les mêmes raisons. Plus que d'autres sans doute, nous savons que le monde est un théâtre et que nous en sommes les acteurs involontaires. Alors, à être sur scène, autant jouer la comédie le mieux possible.

Si Marseille séduit (et elle séduit même quand elle irrite) C'est incontestablement par ses masques multiples et divers qu'elle exerce sa séduction. Car, de par ses origines, aucun Marseillais n'est parfaitement semblable à un autre. Et pourtant tous se ressemblent. Nous sommes des deux côtés du miroir. Et cette ville est l'exact reflet du monde et de ses contradictions. Comme les masques antiques où l'un pleure et l'autre rit.

Mieux vaut en rire.

Robert BOUVIER

*Prix de l'Académie de Marseille
Médaille de la Ville de Marseille*

Photos de Serge ASSIER



Exposition

Serge Assier à Thessalonique



Un cliché extrait de l'œuvre de Serge Assier, "3140 m2 sur le Vieux-Port".

Notre ami et confrère, Serge Assier, exposera plus de 150 de ses œuvres à la fin du mois en Grèce. Deux expositions en fait, "L'Estaque" et "A l'Ombre d'Elles" rythmées par des poèmes de Michel Butor et introduites par des préfaces de Robert Pujade et Jean Andreu. Le vernissage est

prévu le vendredi 30 octobre à l'Institut Français de Thessalonique. Le lendemain, si vous êtes de passage en Grèce, vous pourrez vous rendre en Centre photographique de Thessalonique où Serge Assier présentera une troisième exposition : "3140 m2 sur le Vieux-Port",

Actuexplos

L'ACTUALITÉ DES EXPOSITIONS

Paysages et couleurs

Oliver Grauwald est un habitué de nos expositions. Photographes paysagistes de talent (voir portfolio de la page 10), il aime à fait partager sa passion à plusieurs reprises (nous apprenons notamment à photographier dans des installations extérieures, ou à exploiter le bleu dans la nature). Cette fois-ci, nous nous adonnons à une tâche plus ardue : faire voir une exposition !
"L'Œuvre d'œuvre", photographies d'Oliver Grauwald, dans le cadre du Festival International de la photo contemporaine et de nature de Montier-en-Der, du 19 au 22 novembre 2008.



Une intimité collective...

Les 11 photographes qui constituent le collectif "Une histoire de..." proposent, au sein d'une exposition, une série de portraits de photographes. Une série de portraits de photographes, en couleur et en noir et blanc, de la fin du 19^{ème} siècle au 21^{ème} siècle. Une exposition en deux salles : la première à

la galerie du musée de la ville de Montier-en-Der, la seconde à la galerie du musée de la ville de Montier-en-Der, la seconde à la galerie du musée de la ville de Montier-en-Der.



Tout Blumenfeld

C'est toujours avec beaucoup de plaisir que les amateurs de photographie se rendent à l'exposition "Tout Blumenfeld". Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs. Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.

Sur les bords...

"Sur les bords de la mer", c'est la dernière exposition photographique de Serge Duroy. Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.

"Sur les bords de la mer", c'est la dernière exposition photographique de Serge Duroy. Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.

"Sur les bords de la mer", c'est la dernière exposition photographique de Serge Duroy. Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.



La photo en Grèce

Il y a une photo en Grèce, c'est la photo en Grèce. Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.



Hommage à Rimbaud

Jacques Guérin, photographe de la ville de Montier-en-Der, propose une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.



Et aussi...



Voyage en milieu hospitalier

Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.

La Lorraine selon Duroy

Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.

Par monts et par vaux

Une exposition de photographes, de portraits, de paysages, de fleurs, de portraits et de paysages de fleurs.



LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DE THESSALONIQUE

vous invite

le **MERCREDI 4 NOVEMBRE 1998 à 20h30**
à l'inauguration de l'exposition de

L'exposition, organisée en
collaboration avec

**l'Institut
Français de
Thessalonique**

est ouverte du lundi au vendredi
de 18h00 à 22h00, jusqu'au 21
novembre 1998 au **Centre
Photo de Thessalonique**
Menelaou 18 (Place Dikastirion).
Tél./Fax. 256 296

SERGE ASSIER

3.140 m² ΣΤΟ ΠΑΛΑΙΟ ΑΙΜΑΝΙ

L'artiste sera présent à
Thessalonique le **mercredi 11
novembre 1998** pour montrer
son travail photographique
sur diapositives. La projection
sera accompagnée d'une
oeuvre musicale contemporaine
composée par **Jacques Dinnel**.
Le **mercredi 18 novembre à
21h00** une discussion avec le
public (au CPT), portera sur
l'oeuvre de Serge Assier et le
photojournalisme.

ΤΟ ΦΩΤΟΓΡΑΦΙΚΟ ΚΕΝΤΡΟ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

σας προσκαλεί

την **TETARTH 4 NOEMBPIOY 1998 στις 8.30 μ.μ.**
στα εγκαίνια της έκθεσης φωτογραφίας του

Η έκθεση που είναι μια συνεργασία
με το

**Γαλλικό
Ινστιτούτο
Θεσσαλονίκης**

θα είναι επισκέψιμη μέχρι
τις 21 Νομβρίου από τις 18.00 έως
τις 22.00, Δευτέρα έως Παρασκευή
στο **Φωτογραφικό Κέντρο
Θεσσαλονίκης,**
Μεντλάου 18, (Πλ. Δικαστηρίων).
Τηλ / Φαξ 256 296

SERGE ASSIER

με τίτλο

3.140 m² SUR LE VIEUX PORT

CONSEIL
GÉNÉRAL
FICHES-DE-FICHES

VILLE DE
MARSEILLE

Société des Eaux de
Marseille

Ο καλλιτέχνης που θα βρίσκεται
στη Θεσσαλονίκη, την **Τετάρτη 11
Νοεμβρίου 1998** θα παρουσιάσει
την ομότιτλη εργασία του σε
διαφάνειες με τη συνοδεία σύγχρο-
νης μουσικής γραμμένης από τον
Jacques Dinnel ενώ την **Τετάρτη
18 Νοεμβρίου στις 9 μ.μ.**, θα
συζητήσει με το κοινό (στο
Φ.Κ.Θ.) για το έργο του και την
φωτογραφία τύπου.

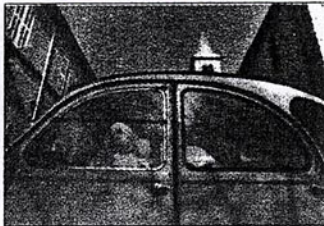
■ Ο Αρις Γεωργίου καλλιτεχνικός διευθυντής του Μουσείου Φωτογραφίας

Φωτογραφικές περιπλανήσεις του Serge Assier

Δημιουργίες του καταξιωμένου Γάλλου φωτογράφου Serge Assier, φιλοξενούνται αυτό το μήνα στη Θεσσαλονίκη. Συγκεκριμένα στο Γαλλικό Ινστιτούτο Θεσσαλονίκης παρουσιάζονται δύο εκθέσεις του Γάλλου φωτογράφου "Εστάκ" και "Στη σκιά των κοριτσιών" αντίστοιχα, ενώ σήμερα στις 8.30 το βράδυ θα εγκαινιασθεί στο Φωτογραφικό Κέντρο Θεσσαλονίκης η τρίτη έκθεση του προικισμένου Serge Assier με τίτλο "3.140 μ.2 στο Παλιό Λιμάνι".

Ο φωτογράφος περιδιαβαίνει τα 3140 τ.μ. του παλιού λιμανιού της Μασσαλίας, που ιδρύθηκε το 600 π.Χ από Έλληνες ναυτικούς, που προέρχονταν από τη Μικρασιατική πόλη Φώκαια.

"...Ηθελα να συλλάβω την εικόνα αυτού του μικρόκοσμου, αυτής της διεθνούς αποβάθρας. Ηθελα να πάρω φωτογραφίες απ' αυτή τη ζωή που έχει μία τάση να διαφεύγει της... ροσσοχής μας, γιατί είναι τόσο κοντά μας... Να αποτίσω φόρο τιμής στη Μασσαλία και το παλιό λιμάνι της, που είναι γεμάτο από χάρη και φως, όπου οι γλάροι και οι ψαράδες συνθέτουν ένα διαφορετικό ηχητικό σύνολο κάθε μέρα, όπου αντιπροσωπεύονται όλες



Serge Assier: L'Estaque, Μασσαλία

οι κοινότητες. Με τις ζωές τους, τις θρησκείες τους, τις συνήθειές τους, τα όνειρά τους για τη φυγή μέσω της θάλασσας και τα μακρινά τους ταξίδια...", γράφει για τη δουλειά του ο Assier.

Serge Assier

Δύο φωτογραφικές εκθέσεις θα λειτουργήσουν στο Γαλλικό Ινστιτούτο Θεσσαλονίκης από τις 30 Οκτωβρίου έως τις 21 Νοεμβρίου. Οι εκθέσεις

"Εστάκ" και "Στη σκιά των κοριτσιών" εγκαινιάζονται την Παρασκευή 30 Οκτωβρίου, ώρα 8.30 το βράδυ. Δημιουργός τους είναι ο φωτογράφος Serge Assier που θα επισκεφθεί τη Θεσσαλονίκη με την ευκαιρία του αφιερώματος στη δουλειά του.

Ο Serge Assier γεννήθηκε την 1η Ιουλίου 1946 στο Cavaillon. Ζει και εργάζεται στη Μασσαλία. Σήμερα συνεργάζεται ως φωτορεπόρτερ με το πρακτορείο Gamma και καλύπτει φωτογραφικά το Φεστιβάλ Καννών εδώ και 20 χρόνια. Με πάθος για την κοινωνική διάσταση της εικόνας, ο Serge Assier πραγματοποιεί μία εμπειριστατωμένη δουλειά επιδιώκοντας να προβάλει την ευαισθησία και τα συναισθήματα των ανθρώπων. Έτσι, οι φωτογραφίες του για την Estaque (γειτονιά της Μασσαλίας) είναι ένα ανοιχτό παράθυρο στον κόσμο απ' όπου ξεχύνεται η χαρά της ζωής και μια κάποια αθωότητα. Χωρίς να αποβλέπει στην φωτογραφία - ντοκουμέντο κοινωνιολογικού χαρακτήρα, ο Serge Assier, μέσα από το φακό του, βλέπει με πραγματικό ενδιαφέρον τους ανθρώπους του 16ου διαμερίσματος της Μασσαλίας τους οποίους εξήσε από κοντά για ένα χρό-

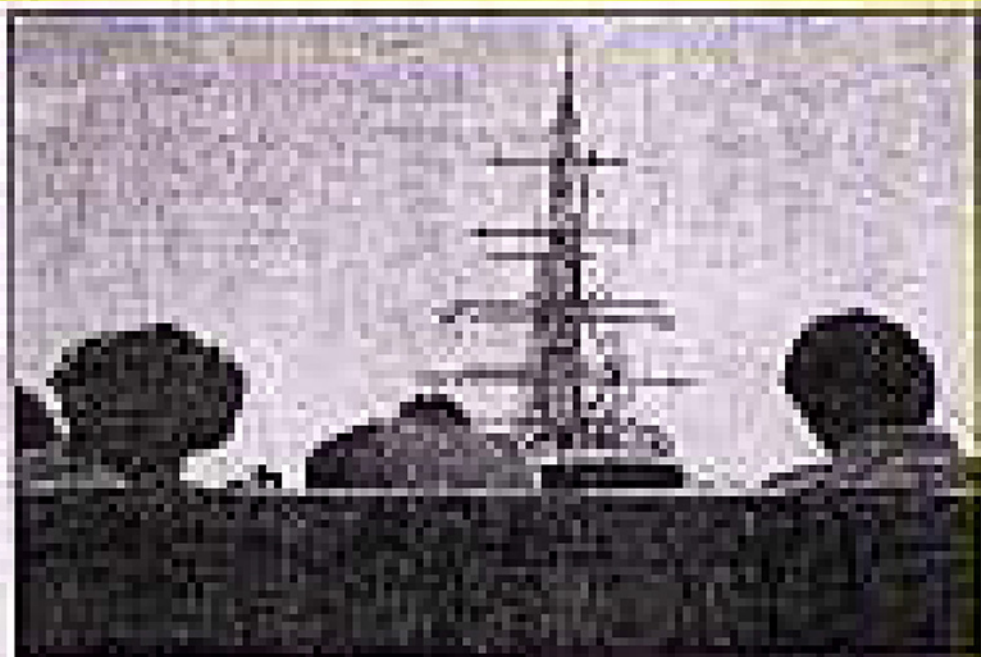
νο. Ωστόσο ασχολείται παράλληλα με το όνειρο και το φανταστικό με τα φωτογραφικά του ποιήματα, όπου εμφανίζονται σώματα γυμνών γυναικών που ποζάρουν σε παράταιρα μέρη.

Ο Αρις Γεωργίου καλλιτεχνικός διευθυντής του Μ.Φ.Θ.

Ένα πρόσωπο με ιδιαίτερη εισφορά στο χώρο της καλλιτεχνικής φωτογραφίας το διοργανωτή των πρώτων διεθνών εκθέσεων Φωτογραφίας στην Ελλάδα, τον Αρη Γεωργίου, επέλεξε τελικά ο Υπουργός Πολιτισμού Ευάγγελος Βενιζέλος, να τοποθετήσει στη θέση του καλλιτεχνικού διευθυντή του Μουσείου Φωτογραφίας Θεσσαλονίκης. Ο Αρις Γεωργίου ήταν, μεταξύ άλλων, ιδρυτικό στέλεχος του Συνδέσμου για την προώθηση της δημιουργικής Φωτογραφίας "Palaxis" που διοργάνωσε τις πρώτες διεθνείς εκθέσεις φωτογραφίας στην Ελλάδα και διοργανωτής της Φωτογραφικής Συγκυρίας του ετήσιου διεθνούς Φεστιβάλ Φωτογραφίας της Θεσσαλονίκης. Ο Αρις Γεωργίου σπούδασε αρχιτεκτονική στη Γαλλία και έχει συγγράψει πλήθος εκδόσεων και εργασιών για τη φωτογραφία.

Σερζ Ασιέ

Ο Σερζ Ασιέ είναι ένας διάσημος φήμης φωτογράφος, γάλλος, συνεργάτης του πρακτορείου Gamma και τις φωτογραφίες του σήματα θα τις έχετε δει διαβάζοντας για τα Φεστιβάλ των Καννών, αφού είναι απίως που το καλύτερο φωτογραφικά από και καιρό χρόνια. Αυτών των καιρό υπάρχουν τρεις εκδόσεις του στην πόλη οι δύο (-Εκδόση- και «Ετη σιμά των καριουτών») λειτουργούν στο Γαλλικό Ινστιτούτο, ενώ η τρίτη (-314) πλ sur la voute porte-) στο Φωτογραφικό Κέντρο Θεσσαλονίκης, όπου την επόμενη Τετάρτη θα βρεθεί και ο ίδιος.



Τέχνη στην καθημερινότητα

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ

Σε ηλικία 16 ετών ήταν βοσκός στην Προβηγκία. Στα 21 του νυχτερινός οδηγός ταξί. Η τέχνη της φωτογραφίας τον γοήτευσε. Αυτοδίδακτος, βρίσκεται τώρα στα 52 του χρόνια φωτορεπόρτερ ενός φημισμένου γραφείου στη Γαλλία, του «GMMMA», και στις φωτογραφίες του εξιδανικεύει το χώρο και το άτομο διαχωρίζοντάς τα από την καταναλωτική πρακτική της εποχής και την αναγωγή της πορνογραφίας σε καλλιτεχνικό προϊόν.

Το έργο του Σερζ Ασιέ παρουσιάζεται στη Θεσσαλονίκη μέσα από τρεις εκθέσεις με τίτλο «Εστάκ» και «Στη σκιά των κοριτσιών», που εγκαινιάστηκαν την περασμένη Παρασκευή στο Γαλλικό Ινστιτούτο, και «3.140 τ.μ. στο Παλιό Λιμάνι», που θα εγκαινιάσει απόψε στο Φωτογραφικό Κέντρο Θεσσαλονίκης.

Στις φωτογραφίες του χρησιμοποιεί το ανθρώπινο σώμα μέσα στο φυσικό του περιβάλλον, σε απόλυτη αρμονία, που τη μεταλλάσσει μόνο το φως.

Η Εστάκ είναι μια βραχόδης περιοχή της Γαλλίας, βορειοδυτικά

*Τρεις εκθέσεις
φωτογραφίας του Σερζ
Ασιέ στη Θεσσαλονίκη*

της Μασσαλίας, που απεικονίσαν σε πίνακές τους οι Σεζάν, Ματίς και Μπρακ. Ο Ασιέ απεικονίζει την καθημερινότητα της μεσογειακής συνοικίας ως νηφάλιος παρατηρητής και όχι ως ρεπόρτερ και με την εναλλαγή του ασπρόμαυρου δημιουργεί μια αφήγηση με πρωταγωνιστές τα καϊκία, τους ψαράδες, τα αγόρια, τα κορίτσια, τους γέροντες, τις νοικοκυρές, τις προσόψεις των κτιρίων, τους αλλοδαπούς εργάτες.

Με τις ανέμελες γυμνές πόζες δέκα κοριτσιών μέσα σε χώρους καθημερινούς ο Ασιέ, «Στη σκιά των κοριτσιών», αποτυπώνει την περιπλάνηση του ερωτικού πόθου στο χώρο και καταγράφει με αιδώς τη νίκη της γυναικάς μέσω του γυμνού της κορμιού.

Την καθημερινή ζωή του παλιού λιμανιού της Μασσαλίας, που ίδρυσαν το 600 π.Χ. Έλληνες ναυτικοί από τη μικρασιατική πόλη Φώκαια, αναδύει μέσα από τις



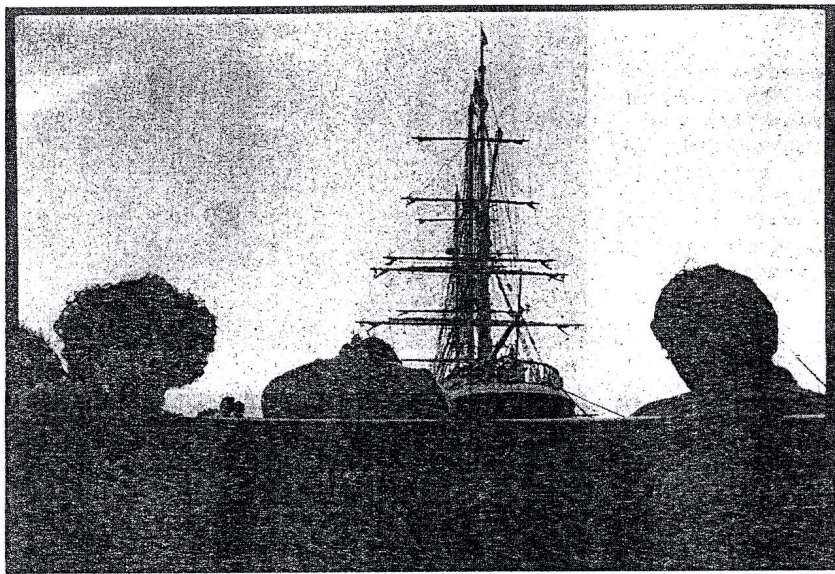
Μια από τις φωτογραφίες του Σερζ Ασιέ

φωτογραφίες του ο Ασιέ στην έκθεση «3.140 τ.μ. στο Παλιό Λιμάνι». Συλλαμβάνει τις καθημερινές στιγμές, που το ανθρώπινο βλέμμα προσπερνά και αποτυπώνει με

διάθεση ρεαλιστικού χιούμορ τη στιγμήαία λεπτομέρεια σε ένα χώρο όπου κυριαρχούν το φως και το νερό, η δράση και η ζωή.

ΣΑΚΗΣ ΑΠΟΣΤΟΛΑΚΗΣ

«Η ποίηση του σώματος και του περιβάλλοντος χώρου»



Έργο του Σερζ Ασιέ, που εκθέτει στο Γαλλικό Ινστιτούτο και στο Φωτογραφικό Κέντρο Θεσσαλονίκης.

του ΠΑΡΓΟΥ ΦΡΕΡΗ

Δύο σημαντικές εκθέσεις φωτογραφίας θα έχουμε τη δυνατότητα να δούμε στη Θεσσαλονίκη, τον επόμενο μήνα. Και οι δύο ανήκουν στο γνωστό Γάλλο φωτογράφο, Σερζ Ασιέ. Η πρώτη, θα φιλοξενηθεί στο Γαλλικό Ινστιτούτο Θεσσαλονίκης, από τις 30 Οκτωβρίου μέχρι τις 21 Νοεμβρίου, όπου θα εκτεθούν δύο ενότητες: το «Εστάκ» και «Στη σκιά των κοριτσιών». Η δεύτερη έκθεση, με τίτλο «3.140 τ.μ. στο Παλιό Λιμάνι» θα παρουσιαστεί στο Φωτογραφικό Κέντρο Θεσσαλονίκης, από τις 31 Οκτωβρίου μέχρι τις 21 Νοεμβρίου.

Η θεματική της πρώτης έκθεσης επικεντρώνεται σε δύο άξονες, που παρουσιάζονται με φωτογραφίες του Σερζ Ασιέ και ποιήματα του Μισέλ Μπιτόρ, ο οποίος συγκαταλέγεται μεταξύ των πρωτοπόρων του «νέου μυθιστορήματος». Στο «Εστάκ», μια βραχώδη περιοχή, βορειοδυτικά της Μασσαλίας, όπου άλλοτε ζωγράφισε ο Σεζάν, ο Ματίς κ. ο Μπρόκ, και «Στη σκιά των κοριτσιών», μια σειρά φωτογραφιών όπου αναδύεται το γυμνό, μέσα από δύο λόγους, τον κειμενικό και τον οπτικό που ενυψώνονται ή επικαλύπτονται, πάντα ανάλογα με την δεκτικότητα του θεατή-αναγνώστη. Γιατί αν η απεικόνιση των τοπίων, των προσώπων, των στιγμιαίων περιστατικών τα οποία συνέλαβε το ποιητικό βλέμμα του Ασιέ εκφράζουν, με τις φωτοσκιάσεις τους, μια στρατηγική, οι στίχοι του Μπιτόρ αποδίδουν μια ανάλογη αίσθηση. Αν ο φωτογράφος προβάλλει έναν εικαστικό προβληματισμό, με γλώσσα φωτογραφική, ο ποιητής αυξάνει την ένταξη του, με αποτέλεσμα η οπτική και κειμενική δημιουργία να προκαλούν ύψιστη ευχαρίστηση σε πνεύμα και σε όραση.

Εστάκ

Στην ενότητα με τίτλο, «Εστάκ», απεικονίζεται η καθημερινή ζωή μιας μεσογειακής συνοικίας, αποτυπώνεται η χαλαρή διάθεση των κατοίκων της, ανάλογα με τα εικονιζόμενα περιστατικά, κυριαρχεί γενικά το βλέμμα ενός νηφάλιου παρατηρητή κι όχι του «λαθραναγνώστη ρεπόρτερ».

Ο φακός δεν υπερβάλλει, δε σαρκάζει, δεν ενδιφέρει να καταγράψει το περίεργο ή το φολκλορικό, απλώς περιδιαβάζει το χώρο, κι ανάλογα με το χρόνο και τη στάση, εκφράζεται λιτά, ανθρώπινα, ποιητικά. Πρόκειται για 54, σχετικά πρόσφατες φωτογραφίες-τραβήχτηκαν το 1991- που διατηρούν κι αποτυπώνουν τη φρεσκάδα του στιγμιαίου.

Ταυτόχρονα, η εναλλαγή του ασπρόμαυρου δίνει την εντύπωση μιας αφήγησης, όπου καίκια, φωράδες, παιδιά, κορίτσια, γέροι, και νοικοκυρές, προσόψεις κυριών κι αλλοδαπών εργατών, σκληρές εσωτερικών κι εξωτερικών χώρων αποτελούν τους πρωταγωνιστές.

Στη σκιά των κοριτσιών

Η δεύτερη ενότητα «Στη σκιά των κοριτσιών», εστιάζει την

πραγματικούς: εστιατόρια, εγκαταλειμμένα εργοστάσια, ετοιμόρροπα σπίτια, χιονισμένες γέφυρες, δωμάτια καθημερινά, πυργώδη νοσταλγικοί, αγροί και σοκάκια, όχθες ποταμών, παλάτια και μνημεία, φωτίζονται από τη λάμψη ενός ονειρεμένου πόθου.

Είναι γιατί ο Ασιέ αποτυπώνει την περιπλάνηση του ερωτικού πόθου στο χώρο, εκφράζει με το βλέμμα την ερωτική φαντασίωση, συνδέει το ασπρόμαυρο με τη μορφή, την κίνηση, το φως, την περιβάλλουσα ατμόσφαιρα.

Πρόκειται για οπτικά ποιήματα, τα οποία ελκύουν το βλέμμα κι ανάνυ, το θεατή στη σφαίρα του ονειρεμένου, που το γυμνό μεταμορφώνεται σε αίσθηση στιγμιαίου θαυμασμού, όπου το όνειρο συμπληρώνει και συνδυάζεται με την καθημερινή πραγματικότητα, όπου η γυμνή ονειρεμένη παρουσία δομάζει την ύλη: η πέτρα μαλακώνει, ο πάγος λιώνει, ο μονότονος αγρός διακοσμηθεί, η άδεια αίθουσα εστιατορίου ζωηρεύει, το μεγαλοπρεπές ψυχρό σαλόνι αποκτά οικειότητα κτλ. «Στη σκιά των κοριτσιών» καταγράφεται, με αιδώ, η νίκη της γυναίκας μέσω του γυμνού της κορμιού, γιατί το κοτάμε και δε μας κοιτά, γιατί αρκείται στη φυσική

αποτελεσμάτων από μια σειρά ασπρόμαυρων φωτογραφιών, πολλές από τις οποίες αποτυπώνουν τη στιγμιαία λεπτομέρεια, τη φευγαλέα κίνηση, σ' ένα χώρο όπου κυριαρχεί το φως και το νερό, η δράση και η ζωή, η κίνηση και η προσωρινή ακινησία.

Εδώ διακρίνεται κανείς μια διάθεση ρεαλιστικού χιούμορ που αναδύεται μέσω της αντανάκλασης ή της αντίθεσης. Ο Ασιέ αρέσκεται να παίζει με τις αντιφάσεις χωρίς να τις προβάλλει έντονα, αφήνοντας αυτό το προνόμιο στο θεατή.

Πρόκειται για φωτογραφίες όπου η πραγματικότητα συλλαμβάνεται σ' ένα συγκεκριμένο χώρο κι αποδίδεται με το κριτικό βλέμμα του Ασιέ, ένα βλέμμα ολοκληρωμένο το οποίο δεν επιτρέπει στο θεατή να προσθέσει κάτι στην εικόνα, παρά μόνο ένα σχόλιο, που με τη σειρά του συμβάλλει στη διαδικασία της ανώνυμης ή της αποκωδικοποίησης της εικόνας.

Η τέχνη του Ασιέ

Γενικά, η τέχνη του Ασιέ, που σε ηλικία δεκαέξι ετών ήταν βασικός στην Προηγμένη, στα 21 του χρόνια, νυχτερινός οδηγός ταξί κι σήμα, στα πενήντα δύο του, ρεπόρτερ ενός φημισμένου γραφείου, του GAMMA, εκφράζεται με κώδικες ποιητικούς, απ' όπου αποσπάζει εντελώς ή καταναλωτική πρακτική της εποχής μας, δηλαδή η διάθεση της διαφήμισης, η αναγωγή της πορνιογραφίας σε καλλιτεχνικό προϊόν, η εξιδανίκευση του χώρου ή του ατόμου.

Βασικά υλικά του οπτικού του λόγου είναι το ανθρώπινο σώμα στο φυσικό του περιβάλλον, όπου σώμα και γύρω χώρος δίνουν απόλυτα, μεταλλαγμένα μόνο από το φως, δύο υλικά στοιχεία τα οποία παραμορφάζει πλαστικά θελκτικά, αλλά ταυτόχρονα αφηρημένα και συγκεκριμένα.

Απ' αυτήν ακριβώς τη διττή ιδιότητά τους πηγάζει και η ποίηση του Σερζ Ασιέ.

Οι δύο εκθέσεις φωτογραφίας του Σερζ Ασιέ θα φιλοξενηθούν στο Γαλλικό Ινστιτούτο Θεσσαλονίκης, από τις 30 Οκτωβρίου μέχρι τις 21 Νοεμβρίου και η δεύτερη στο Φωτογραφικό Κέντρο Θεσσαλονίκης, από τις 31 Οκτωβρίου μέχρι τις 21 Νοεμβρίου

προσοχή μας σε διάφορες ανέμελες πόδες δέκα κοριτσιών, δέκα χαρακτήρων, δέκα ερωτικών εκφάνσεων στο χώρο και στο χρόνο.

Ο λόγος του Μπιτόρ, με τρόπο συνοπτικό, διατυπώνει την κίνηση-στάση και καθορίζει μια αίσθηση, ενώ ο φακός του Ασιέ συνδέει το ονειρεμένο γυναικείο γυμνό κορμί με χώρους

του λάμψη χωρίς να επιδιώκει να μας υποβάλει σε φανταστικούς συνειρμούς. «Στη σκιά των κοριτσιών» ο Ασιέ αναδεικνύεται σε έναν ευαίσθητο καλλιτέχνη που χρησιμοποιεί το φακό όπως ο ζωγράφος το πινέλο του.

Στο Παλιό Λιμάνι

Η δεύτερη έκθεση, με τίτλο «3.140 τ.μ. στο Παλιό Λιμάνι»

Ποίηση οπτικού λόγου

Ο βελγικός φημις Γάλλος φωτογράφος, Σερζ Ασέ, ένας από τους σημαντικότερους εκφραστές του είδους, που εκλύεται φωτογραφικά το φρεσιβάλ κοινωνιών εδώ και 20 χρόνια, εδίδθη σε δύο διαφορετικούς χώρους, στη Θεσσαλονίκη, μέσα και τις 21 Νοεμβρίου, την πρόσφατη δουλειά του.

Πρόκειται για ένα καλλιέργει, όπου ο οπτικός λόγος ανάγεται σε ποίηση, γιατί ο Ασέ δεν ενδιαφέρεται τόσο για τη σύλληψη και καταγραφή της καθημερινής ζωής, ούτε για τη φωτογράφιση, όσο στο να προσδώσει, μέσω του φακού του, σε κάθε αντικείμενο που επιλέγει, μια αίσθηση λυρική, μια ρεαλιστική τρυφερότητα.

Η φωτογραφία της έκθεσης του Ασέ, που φέρει τον τίτλο «3.419 μ² στο Παλάσιό Λυόν», και θα φιλοξενηθεί στο Θεατρικό Κέντρο Θεσσαλονίκης (Μελνίκου 18), ταυτίζεται σε μια σειρά από φωτογραφίες του Λυονακού της Μοσαίνας, όπου ο θεατής διακρίνει την τρυφερότητα δέσφησης του φακού να απεικονίζει τη ζωή και τις συνθήκες αυτών που τα ζουν και το ηθικολογούν και

Η φωτογραφική ποίηση του Σερζ Ασέ κι ο ποιητικός λόγος του Μισέλ Μπιτόρ

θημεριανά. Επικές, σημάδια, τοπία και άνθρωποι αναλλάσσονται, απεικονίζοντας άλλοτε τη δράση κι άλλοτε την παθησία, δίνοντας μας την αίσθηση ενός διαρκούς καμπαζομού. Η καλλιτεχνική δημιουργία του Ασέ δεν περιορίζεται μόνο στην απεικόνιση καταγραφής, αλλά προχωράει τις αναζητήσεις της σε όλα και πιο υψηλά επίπεδα δημιουργίας, φέρνοντας τον θεατή αντιμέτωπο με «τρυφερές» αντικείμενα ή αντανακλάσεις της καθημερινότητας, μ' ένα κώλυο ρεαλιστικό που δεν το προβάλει, αλλά το αναδεικνύει μέσω του θέματος που απεικονίζει.

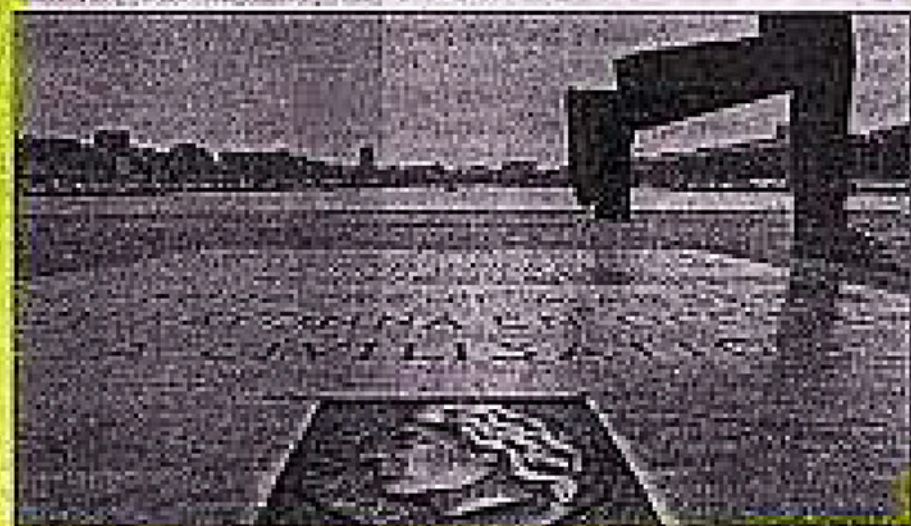
Το ίδιο διάστημα, στο Γαλλικό Ινστιτούτο θα λειτουργεί μια άλλη έκθεση του Ασέ, που κυνείται σε δύο επίπεδες, οι οποίες κοσμούνται από τους ελκυστικούς αιώνας του Μισέλ Μπιτόρ, γνωστού πρωτοπόρου της τάσης που «νέου μεθοδεύματος». Η πρώτη ενότητα, με τίτλο «Εστάν», περιλαμβάνει φωτογραφίες από τη ζωή μας γαλλικά, στο 16^ο διαμέρισμα της Μοσαίνας, όπου άλλος σείναζαν και απολαμβάναν τις αμορφές της, διακρίνει όπως ο Ελζόν, ο Μπίσις ή ο Μπράκ. Πρόκειται για σημαντικές κοιμωμένες κι εξωτερικές χώρων, για ανθρώπους σε σπινιάς ανεμιάς και περιουλώγης, για τοπία καθημερινά που τα προσπερνάμε, για συμπεριφορά με λεπτομέρειες και καθολικές συνθήκες,

με σύμμετες φάσεις κινήσεως και ανεξαρτητικές ακρίβειες, όπου από τη σείση φωτός και σκιάς, αναδεικνύεται η υλική και φυσική τους υπόσταση, ο οπτικός και ο καμινικός λόγος, η ποιητική δημιουργία των Ασέ και Μπιτόρ.

Η δεύτερη ενότητα, με τίτλο «Τη σεία των κορπιδών», περιλαμβάνει μια σειρά από σείσεις δέκα γυμνών κορπιδών, που τα καλμένα κορπιδά, με το τρόπο του, ένα χαρακτήρα, ένα όνειρο, μια φαντασία. Εδώ έχουμε μια σείση της περιόδου της σπινιαίας ποίησης: την υλοποίηση του ονείρου σε συγκεκριμένη οπτική μορφή. Αυτό που ενδιαφέρει τον Ασέ είναι η σείση του ονείρου με τα κύρια, είναι η ανάδειξη του κύριου σε φαντασία. Το γυμνό σώμα είναι το θέλημα και διεγείρει το πνεύμα. Από τα γυμνά πλαστικά σώματα που ποτέ δεν κοιτά τον θεατή, αναδύεται ένα όνειρο που μεταβάλλει τον ονείροτα φυσικό κύριο, σείνα ερετικμένα, ουδέτερο, ή χωρίς ζωή, σε κύριο ανεμιαμένο. Η πορεία των αυτών των σείσεων σε σείσεις, μας γοητεύουν με την παρουσία τους, εκπνέουν την σείση ζωής τους. Δεν προκαλούν το θέλημα, αλλά απολαμβάνουν το κύριο κι αποδομούν τη θέση. Ας μη λησμονούμε πως το θέλημα πάντα σ' ένα αντικείμενο θέλουμε, αναζητάει και πάλι πάντα μια άλλη σείση ή και σείση, κι έτσι διακρίνει και θέλουμε.

Η φωτογράφιση εμφάνιση των γυμνών σείσεων, που είναι γεμάτα ζωή, έρχεται σε πλήρη αντίθεση με τη μοναξιά των κύριων, που δεν υποδράμονται ήμετα λυκάθαρα, αλλά υπονοούνται, δίνοντας την εντύπωση στα θέματα ότι πρόκειται για μια σειρά από φωτογραφίες που μεταξύ τους συνδέονται μια αφήγηση, μια ιστορία. Κάτι που σείναει ο ποιητικός λόγος του Μισέλ Μπιτόρ, τόσο εδώ όσο και στην προηγούμενη έκθεση, στο «Εστάν». Οι σείσεις δεν διακρίνουν στο να εξαφανιστεί η σημάδα που προκαλεί το ποιητικό της σείας και του φωτός. Αντίθετα, κάθε σείση εμφάνισης κι ένα φορτίο σείσεων, κι έτσι κείμενο και σείση διατηρούν την ίδια σκορπία μεταξύ των κορπιδών που βρίσκονται σε σεία και των φωτογράφων κύριων, μεταξύ των γυμνών φωτογράφων σείσεων και των κύριων που βρίσκονται σε σεία. Καμινικός και οπτικός λόγος καταγράφουν σείσεις τη δέκτη αρμονία ανάμεσα στο θέλημα και το θέλημα. Ο Σερζ Ασέ, όπως κι ο Μισέλ Μπιτόρ, αποβλέπουν να μας κινήσουν να περάσουμε στην άλλη πλευρά της σείας, μας οδηγούν να δούμε πίσω από τα συγκεκριμένα, να βρούμε σείση και όπου πάλι ο τρυφερότερος ποίησης της ποίησης.

ΓΥΝΑΙΚΕΣ
ΠΟΙΗΤΕΣ ΕΡΕΤΙΚΕΣ



«3.419 μ² στο Παλάσιό Λυόν»

Actualité chargée pour Serge Assier

Le magazine "Réponses photo" consacre un dossier de seize pages au photographe de "La Provence" qui multiplie les projets d'expositions

— A la fois reporter d'images pour *La Provence* et artiste, Serge Assier est avant tout un formidable passionné de photographie. Et les seize pages de *Réponses photo* consacrées à notre ami le montrent bien. Cette passion s'est imposée à lui comme une évidence il y a presque 40 ans et ne l'a plus quitté. C'est qu'il en a besoin pour se sentir vivre, cet autodidacte qui fut tour à tour berger, mécanicien ou chauffeur de taxi.

Il veut aller "jusqu'au bout de sa folie" et a besoin de faire des photos tous les jours, de peur de "perdre son regard".

Toutefois sa réelle singularité est d'allier "l'image et le verbe", la photo et un poème, dans ses expositions, avec l'aide de grands auteurs contemporains : René Char à l'origine, Michel Butor et bien d'autres. Celui qui regrette de "n'avoir pas pu faire d'école" et considère la présence de ces quatrains comme une sorte de revanche.

Dans ses quelque quinze expositions, qu'elles aient pour objet des villes -Rome, Venise... et surtout Marseille-, des nus ou des portraits, il s'agit avant tout de montrer l'humain. Assier photographie la vie quotidienne des gens simples tout en parvenant à y capter des instants sin-



Serge Assier (au centre) avec ses amis poètes, Michel Butor et Fernando Arrabal lors de la préparation d'une exposition sur Rome.

guliers. Comme il ne vend jamais ses clichés d'auteur, il doit à chaque exposition chercher les subventions nécessaires tout en apportant lui-même une partie de la somme. Malgré tout,

menant toujours ses projets à bien, il affirme que ces défis l'aident à avancer.

A.B.d

• Expositions à Marseille "Vues sur mer" Palais de la Bourse jusqu'au 5 sept. "Avec vue sur

l'Olympe" Galerie Phocéa du 12 au 30 octobre 2004 Prix S. Assier : inscriptions avant le 5 septembre rens : 04 91 94 52 71 ? à Perpignan "Chants de Lorraine" du 30 août au 15 sept.

Ils ont tous eu le déclic pour le travail de Serge Assier

PORTRAIT

Le photographe Serge Assier ne s'arrête jamais. Dès qu'il finit sa journée de travail au quotidien "La Provence" où il est photo-reporter, il entame les courriers et les rendez-vous pour ses expositions. Son agenda est déjà pratiquement plein jusqu'en 2006 ! Mais il y a toujours des expositions qui se rajoutent, alors Serge jongle comme il peut pour tout gérer, il ne délègue rien. Pas question non plus de faire commerce de son travail, il est ferme là-dessus, à sa mort tout sera légué à la bibliothèque de France. Ses photos, mais aussi les ouvrages qu'il a réalisés avec les poètes comme René Char ou Michel Butor. A 53 ans ce natif d'Oppède-le-Vieux qui a commencé à travailler comme berger vit toujours à 300 à l'heure, comme s'il avait une revanche à prendre sur la vie. Mais quelle vie ? Serge semble en avoir eu plusieurs puisqu'il a été tour à tour apprenti boulanger pâtissier, apprenti mécanicien, garçon de café, mécanicien automobile. Un job qui lui a permis de passer par Cannes au moment du festival. Là, Serge reste éternellement fasciné par le spectacle et au cristallin des flashs. Il est alors sûr de vouloir devenir photographe ! Mais pour payer ses boléros et faire des photos, il devient taxi de nuit à Marseille puis photographe le jour. Pendant dix ans, il arrive le premier sur les faits divers, et ses nombreux contacts lui permettent d'ouvrir beaucoup de portes et de faire les photos que ses confrères n'ont pas. Mais ce travail de photo-reporter ne le satisfait pas pleinement, il se met alors à faire des nris et des poèmes photographiques. Un travail qui est reconnu par les professionnels, il a d'abord une pleine page dans le quotidien "Le Monde", des reportages télévisés et maintenant 17 pages dans le magazine "Réponses Photo".

"Je suis pris dans une sorte d'engrenage qui m'oblige à me dépasser à chaque fois. Il faut que je sois bon sinon je casse tout le travail que j'ai fait jusqu'à maintenant" explique le photographe qui est déjà reparti sur d'autres expositions comme "Crénace di Rana", 49 photographies qui illustrent autant de quatrains manuscrits de Michel Butor.

— Serge Assier présente l'exposition "Chants de Lorraine" lors du Festival Vise pour l'Image à Perpignan. A voir jusqu'au 15 septembre à ma galerie de la Salle Théodor Mordet, 44 place Hoachim-Bigaud.



Au mois d'avril, Serge Assier et Michel Butor sont venus présenter leur travail commun à la maison de la poésie à Avignon.

L'exposition "Les coulisses de Venise" permet de revisiter la cité des Doges du point de vue des habitants et découvrir leur vie au quotidien. Des porteurs d'eau aux gondoliers en passant par l'artisan et sa fille qui joue sur la place San Marco, Serge immortalise sur la pellicule tout ce que le touriste ne voit pas, la Venise au quotidien.



"La Tunisie" pays en cages" est la 9^e exposition du photographe. Un travail réalisé avec Jean Kéhayan pour montrer autre chose que les paysages de cartes postales autorisées par la censure. Les images qu'il présente sont des images interdites car il montre la vie quotidienne !



Le magazine "Réponses Photo" de ce mois-ci consacre 17 pages à la passion de Serge Assier. De son travail de photo-reporter au quotidien "La Provence" à ses différentes expositions, on apprend tout sur la vie de cet artiste.

L'exposition "Cannes, 20 ans de Festival" s'attache à montrer le contre champs des photos officielles. De 1966 à 1987, le photographe parcourt la Croisette et immortalise l'ambiance du festival. Des photos improvisées sur la plage aux montées des fameuses marches, Serge était partout avec les vedettes de l'époque.



Serge Assier fait des siennes

— *Réponses Photo*, bible des spécialistes, consacre 16 pages dans son numéro de septembre à Serge Assier, photographe à *La Provence* et auteur d'ouvrages publiés avec René Char, Michel Butor, Edmonde Charles-Roux. La revue ne se contente pas de montrer ses magnifiques vues du Marseille populaire, elle suit sur 6 pages ce reporter sanguin durant son travail quotidien pour notre journal, d'un cimetière profané à l'Evêché. Ses confidences sur le métier - où il a débuté en 1966 - rendent hommage à la presse de proximité. On peut aussi voir ses photos sur internet (3declie.com). Assier sera enfin l'un des 50 photographes européens invités en octobre par le Photomuseum d'Anvers à rencontrer 150 galéristes. Chapeau l'artiste ! *Réponses Photo*, N°150, Septembre 2004, 4,80 €, en kiosque. Photo L.P.

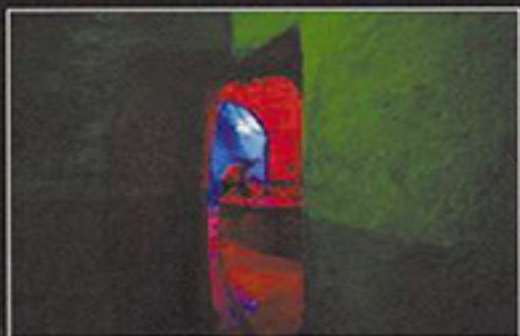


Numérique - Argentique - Pratique - Esthétique

4,80 €

PROFESSION
REPORTER

- Visa pour l'image à Perpignan
- Serge Assier à Marseille
- Marie Dorigny au Cachemire
- Eric Bouvet à Berlin
- Pascal Meunier en Egypte



PRATIQUE

Intérieur, extérieur :
comment bien exposer ?NOUVEAUTÉS
RENTREE

Compacts : la génération 7 MP arrive
Premières infos sur : Leica, Pentax,
 Sigma, Sony, Fuji, HP...

Et le remplaçant
 du Canon EOS 10D !

DÉJÀ EN TEST



■ Epson RD-1,
 le "Leica M"
 numérique ?

- Sigma 18-125 mm
- Konica-Minolta Z10

N° 150 septembre 2004

T 03417 - 150 - F: 4,80 €



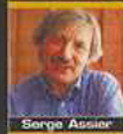
MARSEILLE

VU PAR SERGE ASSIER



A Marseille, il n'y a pas que Pagnol et l'OM. Il y a aussi Serge Assier ! Atypique, attachant, boulimique, émouvant, il nous a fallu pas moins de 15 pages pour vous faire partager le plaisir d'une rencontre pas comme les autres.

Portfolio



Serge Assier

3140 M² SUR LE VIEUX PORT P 46



L'ESTAQUE P 48



GOOD MISTRAL P 50



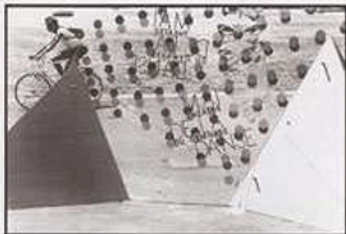
24 H AVEC SERGE ASSIER P 52
INTERVIEW P 57



**Dossier réalisé par
Jean-Christophe Béchet**

3 140 M² SUR LE VIEUX PORT

En 1985, Serge Assier décide de relever un défi : réaliser une expo et un livre sur Marseille en ne photographiant qu'une petite partie du trottoir qui longe le Vieux Port ! Tel un théâtre de la vie il va se concentrer sur cette scène de 3 140 m² (qu'il a lui-même repérée sur le cadastre) pour raconter une chronique étonnante et décalée de la vie Marseillaise. Au final, l'exposition présentera 57 photographies et connaîtra un grand succès.



Marseille : l'insolite sans le "folklore"...

Quand Robert Doisneau a rendu visite à Serge Assier, il lui a dit : "Arrête de parcourir le monde, commence à regarder autour de toi". C'est en appliquant cette maxime, et en déterminant une approche presque conceptuelle de son travail, que Serge Assier a construit ce portfolio décalé et original sur le célèbre Vieux Port, loin du folklore habituellement attaché à Marseille.



Apparitions/disparitions

L'étrangeté saute de ces personnages qui surgissent, se dissolvent, se courbent... Serge Assier sait rester attentif et concentré même si son "exubérance" quotidienne pourrait faire croire qu'il est un photographe de l'instant. En fait, derrière ces images, se cache un engagement et un professionnalisme hors du commun.

